

Prise de position

Par le Mouvement FAIR et le EFVV (European Forum for Vaccine Vigilance)

Nous prenons comme référence les *Recommandations du CSMI – Vaccination contre le COVID-19 chez les adolescents 12-18 ans. Mise à jour du 17 août 2021.*

Remarques préliminaires

Le Conseil Supérieur des Maladies Infectieuses se base sur les opinions officielles émises par de nombreux spécialistes dans le domaine médical, en ce qui concerne le possible gravité de cette maladie, la transmissibilité du coronavirus, les éventuelles complications chez les jeunes et, conséquemment, l'utilité et l'innocuité des divers vaccins administrés actuellement aux adultes – et pas encore aux jeunes.

Dans le texte du CSMI il n'est nullement fait état du traitement correct, sûr, qui laisse le patient complètement guéri après quelques jours. Dans des conditions normales un décès ne peut survenir si un tel traitement est suivi à la lettre. Force-nous est de supposer qu'un tel traitement est inconnu aux membres du CSMI.

Si donc un tel traitement existe, pourquoi ne pas l'appliquer chez tout malade, quel que soit son âge et quelles que soient ses comorbidités ?

Puisqu'un tel traitement existe, et s'il avait été appliqué dès le début, jamais aucune des mesures de « protection » n'aurait été nécessaire (en résumé : distanciation sociale, port du masque obligatoire, confinements drastiques pendant des semaines, tests à répétition et, en fin de compte, vaccination – dont nous savons que ce terme est erroné, induit donc le monde en erreur). Ces « mesures » ont causé un nombre incalculable de maladies psychiques, de suicides, d'états dépressifs, de sociétés en faillite, une misère incommensurable chez les humains et les animaux, de discussions à n'en pas finir, de disputes et agressions et de divorces à la traîne... Nous avons vu qu'aucune des « mesures » n'est venue à bout de la maladie, bien au contraire. Aucune « vaccination » n'en viendra à bout, bien au contraire ! La vaccination est le meilleur moyen de faire perdurer la maladie...

... alors qu'elle est parfaitement curable. Un médecin devrait savoir comment.

Vu le nombre de malades qui meurent malgré les traitements médicaux modernes, nous sommes tentés de penser que la plupart des praticiens n'appliquent pas la méthode infaillible pour guérir toute maladie infectieuse à n'importe quel stade de la maladie.

Dans le passé aucun des vaccins classiques n'a jamais fait preuve de son innocuité (ni de son efficacité suffisante pour être imposé). Tous ont causé et causent toujours la mort de bébés, d'enfants, de jeunes et d'adultes. Tous ont causé et causent toujours toutes sortes d'effets secondaires, légers, moyens et graves. Alors que toutes les maladies dites infectieuses sont guérissables par de simples moyens qui ne coûtent pas cher.

L'idée de vacciner contre des maladies infectieuses était peut-être géniale à l'époque d'un Jenner ou même bien avant, de Lady Mary Wortley Montagu dans l'empire ottoman du début du 18^e siècle... mais les temps actuels prouvent que cette idée et la technique qui s'y rapporte, a largement fait preuve de ses risques et de son peu d'efficacité.

Si vous avez lu jusqu'ici, vous vous demandez probablement quel est donc le secret d'une guérison sûre et sans séquelles ? Tout simplement, chers docteurs, observez et respectez les **Lois de la Nature**. Ne contrez pas ces Lois en donnant au malade un produit destiné à faire descendre la fièvre (rappel : la fièvre est gérée par le corps humain, par l'hypothalamus, et ce petit organe sait d'une façon précise à quelle température le malade peut guérir au plus vite – ce n'est pas le rôle du médecin de faire baisser cette fièvre, par quelque moyen que ce soit, même « dit naturel »). Tout malade présente forcément de graves carences. Il lui manque d'une façon alarmante : de la vitamine C qu'il faut donc lui administrer au plus vite et en quantités relativement grandes durant plusieurs journées. En plus il manque en général de vitamine D et de certains oligo-éléments comme magnésium et zinc. Donc, à vous, médecins, de « remplir » les réserves en ces substances. C'est cela votre rôle ! La fièvre, elle, s'occupe de la détoxification de l'organisme. La fièvre, finalement, est là pour stopper la prolifération de ces micro-organismes utiles (Pr André M. Lwoff) et, leur travail accompli, ils s'en vont, meurent. Le patient est guéri, se sent renaître (car désintoxiqué grâce à la fièvre bienfaisante). Il se sent tout de suite en forme, n'a pas des problèmes qui tardent à se résoudre – et, pour revenir à la pathologie qui nous occupe : il n'aura pas de « long Covid ».

Ceci dit :

La maladie n'est pas grave, mais ressemble, si bien accompagnée, à une simple grippe. Le malade a besoin de fièvre, impérieusement !

Il est bien connu que les enfants et les adolescents, même si « positifs » après test PCR ou autre... ne contractent que rarement la maladie dite Covid-19 et que, si c'est le cas, ils se rétablissent extrêmement vite – bien sûr si correctement accompagnés. Ce qui veut dire : la fièvre doit obligatoirement rester élevée, car elle descend dès qu'elle n'est plus **nécessaire** à la guérison.

Si notre corps est capable de produire une forte fièvre, il est aussi capable de la gérer. Quel que soit l'âge du malade.

De tout cela il ressort qu'aucun enfant ne devrait jamais être obligé de porter un masque, ne fût-ce que quelques minutes.

De tout cela il ressort qu'aucun enfant ne devrait jamais être obligé de subir un test PCR ou test rapide.

De tout cela il ressort que tous les enfants ont un besoin vital de contact physique humain, et cela à longueur de journée, que ce soient les contacts entre parents, fratrie, grands-parents et autre famille, que ce soient ceux entre les camarades et amis, au sport, au jeu, à l'école.

Le « vaccin » qui n'en est pas un au sens habituel du mot, ne peut que faire du mal, car il est dirigé contre une maladie anodine, mais de plus il contient des substances non encore testées suffisamment. Ce « vaccin » présente donc d'énormes dangers à court, moyen et long terme. Des cas de décès chez des enfants directement après l'injection ont déjà été rapportés. On ne peut pas invoquer la « mauvaise réaction » de l'enfant comme on l'a déjà fait il y a plus de 200 ans après des décès d'enfants vaccinés contre la variole. L'enfant serait fautif s'il décède ??? Où sommes-nous ?

N'évoquant que le problème des jeunes – car c'est de cela uniquement qu'il est question dans la missive du 17 août 2021 – nous concluons :

Si nous aimons nos enfants – les adultes des années futures :

Arrêtons de suite toute obligation de port du masque ! Interdisons purement et simplement le masque aux enfants.

Plus jamais de test quel qu'il soit, sous aucun prétexte !

Encourageons chez les enfants tout contact physique.

Et surtout : interdisons tout « vaccin » chez les enfants.

Médecins, au lieu d'aggraver la situation, suivez le serment d'Hippocrate que vous avez prêté en début de votre carrière !

En **revenant aux remarques préliminaires** :

Primum nil nocere

Depuis de nombreuses décennies, un pédiatre doit d'abord examiner le bébé qu'il a l'intention de vacciner. Il n'a le droit de vacciner qu'un enfant pour lequel il peut attester un état de santé excellent. La moindre infection, même récemment guérie, la moindre maladie chronique constitue une contre-indication absolue à toute vaccination.

Il est également connu qu'on ne doit jamais faire de campagne de vaccination massive en temps d'épidémie ou pire... de pandémie.

Et pourtant : que fait-on ? Plus les gens sont âgés, malades chroniques, fragiles donc, plus on les pousse à recevoir l'injection en deux étapes. En pleine « pandémie » on fait les campagnes de vaccination les plus grandes de toute l'histoire de l'humanité.

De plus on veut « vacciner » la population de la planète avec un « vaccin » qui est toujours en phase expérimentale... Sommes-nous devenus complètement fous ?

Une théorie moyenâgeuse, fautive d'ailleurs, est combattue au 21^e siècle avec des moyens ultra-modernes et sophistiqués. Tant pis si les personnes endommagées, estropiées et les morts se comptent déjà par millions ?

Ethique

Où est l'éthique médicale dans tout cela ?

Les enfants sont notre plus grand trésor. Ils sont la population de l'avenir, les dirigeants, inventeurs, scientifiques et grands artistes de l'avenir ! Ils vont nous survivre – du moins c'est le sens de leur existence - s'approprier notre savoir (et le multiplier), s'approprier nos gènes (et en faire du nouveau, du bon, du sain – des corps, âmes et esprits sains).

Nous avons la responsabilité de cette jeune population puisqu'ils ne peuvent encore s'occuper d'eux-mêmes que peu à peu.

Il est de notre devoir de veiller à ce qu'ils restent en bonne santé – de veiller également à ce que les petits qui sont nés avec des infirmités soient soignés au mieux. Il nous est formellement interdit par la morale et l'éthique d'attenter à leur santé physique et mentale.

Dans ce contexte : masque, tests, confinement et surtout vaccins vont à l'encontre de ces principes. Les masques sont à l'origine de manques d'oxygène et d'intoxications au dioxyde de carbone, peuvent provoquer des problèmes de peau – sans parler des problèmes psychologiques dus à cette mesure qui a fait ses preuves de ne pas protéger d'une maladie qui relève d'un système immunitaire affaibli.

Les masques ont leur raison d'être en salle d'opération, bien sûr et dans quelques autres endroits.

Les tests à répétition ne sont ni fiables ni nécessaires car, encore une fois, une personne présentant un système immunitaire fort ne peut pas être atteinte d'une maladie dite « transmissible ». Et encore, pensons aux effets psychologiques de ces tests, même avec un résultat négatif. La peur diminue la résistance... et c'est la peur engendrée par les tests à répétition qui est si nocive.

Sur le confinement et l'interdiction de s'approcher de personnes à risque (les grands-parents p.ex.), il a été écrit une telle quantité d'articles et de livres qu'il serait vain d'y revenir. Combien de personnes âgées sont mortes... pas d'une maladie dite à virus, mais tout simplement d'hospitalisme ? Rappelons-nous les études sur l'hospitalisme faites dans les années 1930 et qui causé la mort de presque tous les orphelins étudiés...

Tout vaccin – et tout soi-disant vaccin, puisqu'il faut préciser – a des effets secondaires. On vaccine contre une maladie anodine en administrant à une population entière un « vaccin » non-encore assez testé, en fait qui avait reçu une AMM d'urgence (en d'autres termes, les milliards de vaccinés sont et étaient les cobayes de l'industrie pharmaceutique). Peu rassurant qu'une AMM soit actuellement donnée au « vaccin » Pfizer... alors que le nombre de décès après ce vaccin comme après les autres, ne cesse de grimper. Sans parler des effets secondaires non-mortels, mais parfois extrêmement graves.

Administrer un « vaccin » aux enfants, quel que soit leur âge, relève tout simplement de la pure folie. Gardons-les en bonne santé ! Ne vaccinons pas des millions d'enfants pour n'en sauver (peut-être) qu'un seul ou deux (ou aucun !)... Revenons sur Terre ! Il ne reste qu'une chose à faire :

Interdire la vaccination pour tous les enfants.

Et tout aussi logiquement : interdisons pour eux le port du masque, la distanciation sociale et les tests.

Apprenons à soigner tout enfant malade – qu'il ait un simple rhume, une rougeole, un Covid ou n'importe quoi. C'est si simple.

« **La première voie pour sortir de l'épidémie, c'est les vaccins** » aurait prétendu Emmanuel Macron. Eh bien, il s'est trompé à 100%. Les vaccinations vont faire continuer l'apparition de cas, le virus va muter indéfiniment « grâce » aux vaccins – et on n'en sortira jamais, M. Macron !

Références :

Vitamine C : Thomas E. Levy : Curing the Incurable – Gilbert H. Crussol : tous ses livres et articles dont : Maladie Nosocomiale ou Scorbut hospitalier ?

Magnesium : Frederick Klenner : Guérison de la polio grâce au chlorure de magnésium. André Neveu : « La polio guérie »

Fièvre : Les travaux du Pr André M. Lwoff – Dr Roger Fix : La Fièvre

Vaccins en général : Michel Georget : Vaccinations – les vérités indésirables.

Sachverständigen Gutachten zum Comirnaty-(Pfizer)-COVID-19-mRNA-Impfstoff für Kinder – Dr. Michael Palmer, Dr. Sucharit Bhakdi, Dr. Stefan Hockertz